

INTERNATIONAL Image vivante, l'ombre noire ou colorée, est à découvrir ce mois-ci à Bruxelles sous toutes ses formes, du théâtre au cinéma et sous tous les thèmes, drôles ou graves. Pleins feux

Lumière sur le théâtre d'ombre

ENTRETIEN

PAR LAURENCE BERTELS

Vient-il d'Inde ou de Chine, ce théâtre d'ombres qui a vu la lumière voici des millénaires? Les deux thèmes se côtoient et se contredisent parfois. On sait en revanche qu'il a toujours été lié au culte des morts. Il se veut en effet une pratique magique, dans le sens le plus fort du terme, permettant au double du défunt d'apparaître, à son âme d'exister, et les légendes racontant la naissance et l'essence de cet art ne manquent pas. Rappelons celle de l'empereur Wu-Ti, inconsolable après la mort, en 121 avant J.C., de Dame Li, sa concubine. Pour sauver l'empire délaissé et l'empereur déchiré, le prêtre Shaowong fait apparaître l'ombre de la disparue derrière un drap blanc et la manipule. Chaque soir, l'empereur avait rendez-vous avec sa belle jusqu'à ce qu'il découvre la supercherie et fasse couper la tête du prêtre ou, selon les versions, soit fasciné par la pratique de l'ombre et encourage son enseignement.

Le Karagoz, théâtre d'ombres turc traditionnel, qui présente des personnages typés, bourrus et grivois, devrait plutôt sa création à la disparition d'un être drôle.

Comme le théâtre est passé du portail au parvis de l'église, le rituel religieux peu à peu se fixe, transforme le jeu d'ombre en une illustration sacrée des thèmes religieux, puis devient un spectacle profane et populaire. Il apparaissait chez nous au XVIII^e siècle, connaît un déclin certain avec l'arrivée du cinéma dont il se rapprochait de plus en plus, puis un très net regain d'intérêt ces derniers temps grâce à l'amélioration de certaines techniques telles que les petites lampes ou de vidéo qui permettent d'explorer l'ombre autrement; grâce aussi à l'identité première qu'il retrouve, grâce encore aux festivals comme ce troisième Voyage en théâtre d'ombres par le Théâtre du Tilleul, spécialisé en ombres et fondé en 1991 par notre interlocutrice, Carine Ermans:

■ Le choc de l'ombre, je l'ai eu en voyant l'Australien Richard Bradshaw qui sera présent avec ses "Shadow Puppets" au festival, un événement à ne pas manquer. Pour moi, c'est le sommet



"Les aventures du Prince Achmed", film d'ombres animées de Lotte Reiniger, sera présenté dans deux versions lors du festival, l'originale et celle du Théâtre du Tilleul.

de l'art animation, l'humour anglais, le *non sense* dans toute sa splendeur. Lorsque le Centre d'information en arts du spectacle (Cifas) m'a demandé d'organiser un stage pour les professionnels, j'ai voulu montrer du théâtre et des films d'ombres car cela participe à la formation. Cette année, grâce à Bruxelles 2000, ce Voyage en théâtre d'ombres organisé avec les Halles prend de plus en plus d'ampleur.

Le festival a trois axes distincts: une programmation de spectacles venus d'Australie, de Russie, d'Allemagne, de France, d'Espagne et d'Inde grâce à l'"Ombromane" de Rao Prasanna qui est tout simplement bouleversant. De ses mains, derrière un drap, cet artiste fait surgir une foule de personnages et d'animaux. Rao Prasanna a 81 ans et n'a cessé d'affiner son art pour présenter un spectacle époustouflant.

Le festival se déroule dans plusieurs lieux comme les Halles de Schaerbeek, le Marni, les Brigittines etc.

■ Le lien entre théâtre d'ombres et cinéma sera lui aussi souligné...

■ Il y aura en effet une program-

mation cinématographique au Musée du Cinéma comme "Vampyr" de Dreyer où l'ombre devient carrément un personnage, "Fanny et Alexandre" d'Ingmar Bergman, "Princes et Princesses" de Michel Ocelot et, à l'occasion de son centenaire, la présentation des films de Lotte Reiniger, maîtresse du genre, au Goethe Institut. Seront par exemple montrées les deux versions des "Aventures du Prince Achmed", l'originale et celle du Tilleul.

Pour le grand public, pour les familles, pour les enfants ou pour les spécialistes, ce voyage est plein d'opportunités rares et difficiles à trouver.

Les autres axes sont bien sûr le stage et l'expo interactive où chacun pourra éprouver sa silhouette avec une petite lanterne.

■ Pourquoi le théâtre d'ombres permet-il d'aborder des thèmes plus graves?

■ En raison de ses origines, sans doute, lorsqu'apparaissait le double du mort.

Il y a donc un ton qui permet une certaine gravité. La distance offre aussi une certaine liberté en ce sens. L'apparition a lieu der-

rière l'écran, l'image est plate, non réaliste, sans consistance. Elle ne donne donc pas l'illusion d'une réalité intrinsèque. L'ombre est un peu au théâtre ce que le conte est à la littérature.

■ En quoi le théâtre d'ombres se renouvelle-t-il aujourd'hui?

■ Au départ, les montreurs d'ombres utilisaient une lampe à pétrole dotée de plusieurs mèches afin qu'il n'y ait qu'une source de lumière. Au théâtre du Chat Noir, à Montmartre, la qualité de l'éclairage se modifie et offre plus de possibilités. Comme dans beaucoup de domaines artistiques actuellement, la peinture, les jeux d'éclairage, la vidéo permettent de multiplier les points de vue.

Le théâtre d'ombres était devenu un mode d'expression oublié mais depuis 10 à 20 ans, toute une série de compagnies se sont mises à travailler l'ombre - très présente, par exemple, au festival mondial de la marionnette à Charleville-Mézières.

Voyage en théâtre d'ombres, à Bruxelles, du 24 novembre au 23 décembre par le Théâtre du Tilleul avec les Halles de Schaerbeek et le Cifas. Rens. 02.380.35.37.

La dame aux ciseaux

■ Lotte Reiniger, aussi appelée maîtresse des ombres, incarne finesse, charme et talent. Auteur du premier dessin animé long métrage de l'histoire du cinéma, "Les aventures du Prince Achmed", vrai chef-d'œuvre qui a demandé mille et un jours de travail de 1923 à 1926, proche de Jean Renoir et de Bertolt Brecht, elle découpait les personnages comme certains croquent des portraits lors des débats télévisés. A l'occasion du centenaire - approximatif - de sa naissance (elle est née le 2 juin 1899), Lotte Reiniger sera au centre d'une expo et d'une programmation au Goethe Institut; histoire de (re)voir "Les aventures du Prince Achmed" ou encore "Le Docteur Dolittle et ses animaux", film-concert version Théâtre du Tilleul/Creahm Liège.